

ÉGALITÉ
ÉGALITÉ
ÉGALITÉ
ÉGALITÉ

Muriel Salle
Catherine Vidal

Femmes et santé, encore une affaire d'hommes ?

Belin:

Muriel Salle et Catherine Vidal

Femmes et santé, encore une affaire d'hommes ?

Penser la santé au prisme
du sexe et du genre

Belin:

Collection publiée en partenariat
avec le Laboratoire de l'Égalité (voir p. 79),
sous la direction de
Annie Batlle et Catherine Vidal

Dans la même collection

Annie Batlle, *Les femmes valent-elles moins cher que les hommes ?*, 2014

Thierry Benoit, *Vies de femmes, vies précaires*, 2016

Arnaud Bihel, *À la télévision, les hommes parlent, les femmes écoutent !*, 2014

Patrick Boccard, « *Les femmes ne sont pas faites pour courir* », 2015

Isabelle Collet, *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?*, 2016

Marlène Coulomb-Gully, *Femmes en politique, en finir avec les seconds rôles*, 2016

Christine Détrez, *Les femmes peuvent-elles être de grands hommes ?*, 2016

François Fatoux, *Et si on en finissait avec la ménagère ?*, 2014

Brigitte Grésy, *Le sexisme au travail, fin de la loi du silence ?*, 2017

Patric Jean, *Les hommes veulent-ils l'égalité ?*, 2015

Yves Raibaud, *La ville faite par et pour les hommes*, 2015

Brigitte Rollet, *Femmes et cinéma, sois belle et tais-toi !*, 2017

Catherine Vidal, *Nos cerveaux tous pareils, tous différents !*, 2015

Françoise Vouillot, *Les métiers ont-ils un sexe ?*, 2014

Retrouvez tous nos titres sur le site www.belin-editeur.com

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » [article L. 122-5] ; il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple ou d'illustration. En revanche « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » [article L. 122-4]. La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au C.F.C. (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© Éditions Belin / Humensis, 2017
170 bis, bd du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14
ISSN 2273-788X ISBN 978-2-410-01063-3

SOMMAIRE

Avant-propos	5
1. La santé des femmes aujourd'hui	9
<i>Une situation paradoxale</i>	
2. La santé des femmes hier	23
<i>Des mères rien que des mères</i>	
3. Attention ! Clichés sur la santé	35
<i>Des stéréotypes mauvais pour la santé</i>	
4. Le féminisme au secours de la santé de toutes et de tous	47
<i>Le corps des femmes leur appartient</i>	
5. Perspectives et politiques de santé publique pour les deux sexes	55
<i>Comment mieux soigner les femmes et les hommes</i>	
Conclusion	63
<i>À la santé de toutes et tous !</i>	

Notes bibliographiques	66	Chiffres clés	74
Dates clés	72	Quiz	76

Avant-propos

« [...] Ce sont les hommes qui exercent le pouvoir politique, social et économique. Le secteur de la santé doit s'en préoccuper. Ces inégalités dans les rapports de pouvoir se traduisent par un accès inégal aux soins de santé et une maîtrise inégale des ressources sanitaires. »

Dr Margaret Chan, Directrice générale
de l'OMS (2009)

S'il est un domaine où l'on pense que les inégalités entre les sexes sont, pour une fois, en faveur des femmes, c'est bien celui de la santé. Après tout, les femmes ne vivent-elles pas plus longtemps que les hommes ? La réprobation sociale du tabagisme chez les femmes, qui a longtemps prévalu, la moindre pénibilité supposée de leurs emplois, les injonctions à la minceur qui les concernent au premier chef... Tout cela ne les protège-t-elles pas d'un certain nombre de problèmes de santé ?

Au ^{xix}^e siècle, les femmes sont considérées comme « d'éternelles malades ». Ne sont-elles pas le « sexe faible », allant d'indisposition menstruelle en grossesse et ménopause ?

Les médecins les étudient avec attention. Leur santé, surtout quand elle touche à la question cruciale de la reproduction, est suivie de près. Aujourd'hui, la perspective a bien changé : l'espérance de vie des femmes dans les pays occidentaux est plus longue que celle des hommes, les garçons nés en 2016 peuvent compter vivre 79 ans, les filles 85 ans. Toutefois, si elles vivent plus longtemps que les hommes, elles passent aussi plus d'années qu'eux en mauvaise santé et présentent des taux de morbidité bien différents de ceux des hommes, aux différents stades de la vie et pour nombre de pathologies.

Tordre le cou aux idées reçues

Les différences purement biologiques sont loin d'être seules en cause. Ainsi, les rôles sociaux et les activités professionnelles des unes et des autres les conduisent à ne pas être exposées aux mêmes nuisances de santé. Les représentations sociales liées au genre féminin ou masculin influent sur l'attitude des patient·e·s et du corps médical. Comparées aux hommes, les femmes adoptent globalement moins de comportements à risque, consultent davantage, prennent mieux leurs traitements, s'impliquent davantage dans les politiques de prévention. Les pratiques des médecins se construisent aussi différemment selon le sexe de leurs patient·e·s. Par exemple, l'infarctus du myocarde est sous diagnostiqué chez les femmes. Inversement l'ostéoporose est sous diagnostiquée chez les hommes car considérée comme une maladie de femmes.

Des mêmes auteures

Muriel Salle

À l'école des stéréotypes. Comprendre et déconstruire (avec C. Morin-Messabel), Paris, L'Harmattan, 2013.

« La Nature féminine, entre boire et déboires. L'alcoolisme féminin sous le regard médical au ^{xix}^e siècle », in : *Boire : une affaire de sexe et d'âges*, sous la direction de Marie-Laure Déroff et Thierry Fillaut, Rennes, Presses de l'EHESP, 2015.

Catherine Vidal

Nos cerveaux, tous pareils, tous différents !, coll. Égale à Égal, Belin, 2015.

Cerveau, sexe et pouvoir (avec D. Benoit-Browaëys), Belin, coll. Alpha (poche), 2015.

Féminin/Masculin : mythes et idéologie (sous la direction de C. Vidal), coll. Alpha (poche), 2015.

Hommes, femmes : avons-nous le même cerveau ?, Le Pommier, 2012.

Les filles ont-elles un cerveau fait pour les maths ?, Le Pommier, 2012.

Le cerveau évolue-t-il au cours de la vie ?, Le Pommier, 2009.

Nos enfants sous haute surveillance. Évaluations, dépistages, médicaments... (avec S. Giampino), Albin Michel, 2009.

Le **Laboratoire de l'Égalité** a été créé en 2010 pour obtenir sans plus attendre la mise en œuvre effective de l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans tous les secteurs de la vie économique, associative et publique, et à tous les niveaux de décision. Parmi ses fondatrices et fondateurs : Pascal Bernard, Armelle Carminati, Cécile Daumas, Dominique Méda, Olga Trostiansky.

Ses trois objectifs prioritaires : rassembler les acteurs de l'égalité professionnelle, interpeller les décideurs économiques et politiques, sensibiliser l'opinion publique. Le Laboratoire de l'égalité a pour particularité de faire travailler ensemble sur ses projets des personnalités de diverses sensibilités politiques, femmes et hommes issus de tous les secteurs : associations, réseaux de femmes, entreprises, fonction publique, syndicats, monde politique, recherche, médias...

www.laboratoiredelegalite.org @Laboegalite